

R E V U E

Voltaire

16
2016

Le premier
Voltaire

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2520-7

R E V U E

Voltaire

Revue annuelle publiée par la Société des études voltairiennes
et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'étude de la langue
et de la littérature françaises XVI^e - XVIII^e siècle (CELLF 16-18).

Directeur fondateur

José-Michel MOUREAUX

Directeur

Olivier FERRET

4, rue Neyret, 69001 LYON
olivier.ferret@univ-lyon2.fr

Rédactrice en chef

Myrtille MÉRICAM-BOURDET

78, rue de la Part-Dieu, 69003 LYON
myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

Les articles doivent être envoyés au Directeur et à la Rédactrice en chef par courrier électronique, dans un fichier Word attaché. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement au Directeur. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ

43, rue Kloch, 92110 CLICHY
laurence.mace@laposte.net

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

Comité de direction : Nicholas CRONK, professeur à l'université d'Oxford ; Jean DAGEN, professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne ; Olivier FERRET, professeur à l'université Lumière Lyon 2 ; Gianni IOTTI, professeur à l'université de Pise ; Laurence MACÉ, maître de conférences à l'université de Rouen ; Sylvain MENANT, professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne ; Myrtille MÉRICAM-BOURDET, maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2 ; Christiane MERVAUD, professeur émérite à l'université de Rouen.

Comité de lecture : Marie-Hélène COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; Natalia ELAGUINA, conservatrice générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; François JACOB, conservateur de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; Camille GUYON-LECOQ, maître de conférences HDR à l'université de Picardie-Jules-Verne ; John IVERSON, professeur au Whitman College, Washington ; Christophe MARTIN, professeur à l'université Paris-Sorbonne ; Gerhardt STENGER, maître de conférences HDR à l'université de Nantes ; Jerom VERCRUYSSSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Charles WIRZ, ancien conservateur de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; Thomas WYNN, professeur à Durham University ; Piotr ZABOROV, directeur de recherches à l'Institut de littérature russe de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg.

Outre les *Varia*, ce numéro de la Revue Voltaire s'appuie sur deux dossiers.

La première longue section, « Le “premier Voltaire” », tourne le regard de la critique à l'exact opposé du Voltaire largement étudié récemment, c'est-à-dire le Voltaire des débuts. Cet aspect a longtemps été négligé par le paradigme évolutionniste de la critique et par l'information peu abondante sur la période 1714-1726 : celle-ci commence avec la seconde Querelle des Anciens et des Modernes, les débuts de *La Henriade* et la première tragédie, *Œdipe* ; si l'on peut s'arrêter à 1726, avec le départ pour l'Angleterre, les contributions rappellent les prolongements au-delà sur le plan esthétique et sur celui de l'histoire des idées. Cette section restitue le jeune écrivain aux interrogations singulières de la période rococo, dans une époque toute en complexité esthétique et intellectuelle, avant l'émergence des Lumières. La seconde section, « Voltaire et la correspondance », s'interroge sur le commerce des idées, le « trafic des pensées » (Frédéric II), qui innerve ce corpus impressionnant – l'oeuvre la plus conséquente de Voltaire. Il y a là un échange d'idées où chacun dresse un portrait de lui-même, où se dégage un « effet Voltaire », une caution intellectuelle. Deux contributions finales examinent les premières éditions de la correspondance et l'image que les éditeurs présentent du philosophe.

PDF complet et tirés à part :

Voltaire 16 · Le premier Voltaire	979-10-231-1507-9
Voltaire16 · Laurence Macé · Le premier Voltaire	979-10-231-2505-4
Voltaire16 · Jean-Charles Darmon · « Ô maison d'Aristippe, ô jardins d'Épiqueure »...	979-10-231-2506-1
Voltaire16 · Catherine Cessac · Voltaire et la duchesse du Maine...	979-10-231-2507-8
Voltaire16 · Jean-Alexandre Perras · Voltaire entre deux âges...	979-10-231-2508-5
Voltaire16 · Gianni Iotti · Modernité d'Œdipe	979-10-231-2509-2
Voltaire16 · Laurence Daubercies · Mises en scènes auctoriales...	979-10-231-2510-8
Voltaire16 · Christophe Martin · Voltaire et la querelle d'Homère...	979-10-231-2511-5
Voltaire16 · Christelle Bahier-Porte · Voltaire et Antoine Houdar de La Motte	979-10-231-2512-2
Voltaire16 · Catriona Seth · L'arrestation d'un poète...	979-10-231-2513-9
Voltaire16 · Joan Dejean · 1724 : le premier Voltaire and the Parisian police	979-10-231-2514-6
Voltaire16 · Maria Susana Seguin · Le jeune Voltaire et les milieux savants...	979-10-231-2515-3
Voltaire16 · Eleonora Barria-Poncet · Bribes de culture italienne...	979-10-231-2516-0
Voltaire16 · Sylvain Menant · Le lecteur du premier Voltaire	979-10-231-2517-7
Voltaire16 · Laurence Macé · Interview de Judith le Blanc et Sarah Nancy...	979-10-231-2518-4
Voltaire16 · Nicholas Cronk · Voltaire et la correspondance, préface	979-10-231-2519-1
Voltaire16 · Nicholas Cronk · Voltaire and the chevalier de Jaucourt...	979-10-231-2520-7
Voltaire16 · Andrew Jainchill · Politics, patronage, and peace...	979-10-231-2521-4
Voltaire16 · Kelsey Rubin-Detlev · "What Would Voltaire Say?"...	979-10-231-2522-1
Voltaire16 · Linda Gil · La Correspondance de Voltaire dans l'édition de Kehl...	979-10-231-2523-8
Voltaire16 · Nicolas Morel · Beuchot, Cayrol et la Correspondance de Voltaire...	979-10-231-2524-5
Voltaire16 · Myrtille Méricam-Bourdet · Commerce et puissance...	979-10-231-2525-2
Voltaire16 · Gérard Laudin · Richesses, commerce, puissance et structures politiques...	979-10-231-2526-9
Voltaire16 · Myrtille Méricam-Bourdet · Un manuscrit de travail...	979-10-231-2527-6
Voltaire16 · Sylvain-Karl Gosselet · Le Tombeau de Voltaire, une estampe allegorique	979-10-231-2528-3
Voltaire16 · Comptes rendus et thèses	979-10-231-2529-0

REVUE
Voltaire
n° 16 • 2016

Le premier Voltaire



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2016

© Sorbonne Université Presses, 2022

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

PDF complet : 979-10-231-1507-9

Mise en page initiale : Nord Compo Multimédia

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)/3d2s (Paris)

d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
---------------------------------------	---

I

LE PREMIER VOLTAIRE

Section coordonnée par Laurence Macé

Le premier Voltaire.....	11
Laurence Macé	
« Ô maison d'Aristippe, ô jardins d'Épicure ». Variations sur le « Jardin imparfait » des Modernes de Saint-Évremond à Voltaire.....	17
Jean-Charles Darmon	
Voltaire et la duchesse du Maine : la rencontre de deux esprits fervents du Grand Siècle.....	43
Catherine Cessac	
Voltaire entre deux âges : le « Catalogue des écrivains »	57
Jean-Alexandre Perras	
Modernité d' <i>Œdipe</i>	75
Gianni Iotti	
« Il y a peu d'écrivains célèbres qui n'aient essuyé de pareilles disgrâces ». Mises en scènes auctoriales autour de la publication d' <i>Œdipe</i>	85
Laurence Daubercies	
Voltaire et la querelle d'Homère (1714-1733).....	97
Christophe Martin	
« Sur le penchant du mont ». Voltaire et Antoine Houdar de La Motte	115
Christelle Bahier-Porte	
L'arrestation d'un poète. Les leçons des <i>Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille</i>	131
Catriona Seth	
1724: le premier Voltaire and the Parisian police	145
Joan DeJean	

Le jeune Voltaire et les milieux savants : le « premier » Voltaire et le « second » Fontenelle.....	153
Maria Susana Seguin	
Bribes de culture italienne dans les écrits du jeune Voltaire	169
Eleonora Barria-Poncet	
Le lecteur du premier Voltaire	185
Sylvain Menant	
Interview de Judith le Blanc et Sarah Nancy autour de <i>La Fête de Bélesbat</i>	195
Laurence Macé	

II

VOLTAIRE ET LA CORRESPONDANCE

Section coordonnée par Nicholas Cronk

4	Preface.....	211
Nicholas Cronk		
	Voltaire and the chevalier de Jaucourt: the lessons of an epistolary corpus	215
Nicholas Cronk		
	Politics, patronage, and peace: the correspondence of Voltaire and the Marquis d'Argenson	229
Andrew Jainchill		
	“What Would Voltaire Say?”: Voltaire’s exchange value in the correspondence of Catherine the Great	241
Kelsey Rubin-Detlev		
	La <i>Correspondance</i> de Voltaire dans l’édition de Kehl : le commerce des idées.....	253
Linda Gil		
	« N’est-ce pas la plus étonnante ? » Beuchot, Cayrol et la <i>Correspondance</i> de Voltaire	271
Nicolas Morel		

III

VARIA

Commerce et puissance dans les œuvres historiques de Voltaire	287
Myrtille Méricam-Bourdet	
Richesses, commerce, puissance et structures politiques. Quelques remarques sur les <i>Annales de l'Empire</i>	301
Gérard Laudin	

Un manuscrit de travail de l' <i>Essai sur les mœurs</i>	315
Myrtille Méricam-Bourdet	
<i>Le Tombeau de Voltaire</i> , une estampe allégorique	333
Sylvain-Karl Gosselet	

IV

COMPTES RENDUS

Section coordonnée par Laurence Macé

<i>Voltaire</i> , par François Jacob, Paris, Gallimard, 2015, coll. « Folio biographies », 319 p.....	347
Christophe Cave	
Anna Luiza Reis Bedé, <i>Voltaire e as estrategias de uma</i> mise en scène, Sao Paulo, Editora FAP-UNIFESP, 2014, 374 p.....	348
Sylvain Menant	
Voltaire, <i>Commentario sullo « Spirito delle leggi »</i> , a cura di Domenico Felice, Pisa, Edizioni ETS, 2011, coll. « Bifronti piccoli testi di filosofia », 219 p.....	349
Voltaire, <i>Premio della giustizia e dell'umanità</i> , a cura di Domenico Felice, traduzione di Stefania Stefani, Milano-Udine, Mimesis Edizioni, 2015, coll. « Filosofie », 125 p.....	349
Laurence Macé	

V

LES THÈSES RÉCEMMENT SOUTENUES

Kelsey Rubin-Detlev, <i>The Letters of Catherine the Great and the Rhetoric of Enlightenment</i> [<i>Les Lettres de Catherine II et la rhétorique des Lumières</i>] (sous la direction d'Andrew Kahn, Université d'Oxford).....	355
AGENDA DE LA SEV	357

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214 ; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercruyssen (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney</i> , <i>SVEC</i> , n° 9 (1959).
Fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
K84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.

M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
SVEC	<i>Studies on Voltaire and the Eighteenth Century</i> , Oxford, Voltaire Foundation.
VST	R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, <i>Voltaire en son temps</i> , 2 ^e éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
W75G	Voltaire, <i>La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée</i> , Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

II

Voltaire et la Correspondance

Section coordonnée par Nicholas Cronk

VOLTAIRE AND THE CHEVALIER DE JAUCOURT:
THE LESSONS OF AN EPISTOLARY CORPUS*

Nicholas Cronk

Voltaire Foundation, University of Oxford

To talk about Voltaire's correspondence is always a daunting task, and one way to approach this vast corpus is to break it down into a series of smaller corpora, as defined by correspondent. This can be a fruitful avenue of research, as each sub-corpus describes and defines a specific relationship: each has its own particular history in respect of the way the letters have survived, each has its own inner dynamic in terms of its structure and function in Voltaire's career, and each has its specific linguistic (and even literary) features.

The chevalier de Jaucourt (1704-79) is of course remembered primarily for his key contribution to the *Encyclopédie*. Author of over 17,000 articles, he pretty much carried the project after D'Alembert's withdrawal in early 1758. In public, as is well known, Diderot paid extravagant praise to his collaborator,¹ while in private, in a letter to Sophie Volland, sounding a more acerbic note: 'Ne craignez pas qu'il [Jaucourt] s'ennuie de moudre des articles : Dieu le fit pour cela.'² Voltaire, however, is equally acerbic, in Jaucourt's defense, when he writes to Damilaville: 'En lisant le *dictionnaire* je m'aperçois que le ch^{lier} de Jaucourt en a fait les trois quarts. Votre ami [Diderot] était donc occupé ailleurs?' (4 April 1766, D13234). It has been too easy to dismiss Jaucourt as 'merely' the workhorse of the *Encyclopédie*: he was in fact formidably erudite, and in his greatest articles, as when he speaks about slavery ('Esclavage', 'Traite des noirs') or war ('Guerre'), he has an altogether distinctive, some would say Huguenot, voice. On the subject of *l'Infâme*, moreover, in his relentless attacks on intolerance and persecution (in many 'minor' articles as well as in the better known 'Inquisition' or 'Superstition'), it has even been suggested that his voice

* I am extremely grateful to Alice Breathe for her valuable help and advice in the preparation of this article.

1 'Si nous avons poussé le cri de joie du matelot, lorsqu'il aperçoit la terre, après une nuit obscure qui l'a tenu égaré entre le ciel et les eaux, c'est à M. le Chevalier de Jaucourt que nous le devons.' (*Encyclopédie*, vol.8, 'Avertissement').

2 Letter from Diderot to Sophie Volland, 25 November 1760.

appears more strident than either Diderot's or D'Alembert's.³ Hidden away in the geographical article 'Ross', for example, Jaucourt refers to the sixteenth-century Scottish Catholic bishop and historian John Lesley: 'Dans les disputes de religion, il prit le parti des catholiques romains ; mais cela ne l'empêcha pas de cultiver les sciences'; and he goes on to lament the writer's lack of discrimination in his history of Scotland: 'l'auteur aurait dû [...] s'être abstenu d'y mêler des contes de vieilles, et des histoires romanesques de miracles.'⁴ In this art of indirect polemic, Voltaire could hardly have done better. If we wonder why, many years later, Voltaire will express such appreciation for Jaucourt's contribution to the *Encyclopédie*, the answer lies perhaps in the fact that Jaucourt was one of those contributors who brought (among other things) an unmistakably Voltairean voice to the collective enterprise.⁵

THE EXISTING VOLTAIRE-JAUCOURT SUB-CORPUS

216

The sub-corpus of letters between Voltaire and Jaucourt is certainly modest in terms of size, and moreover it is lopsided, in that we know of no letters at all from Jaucourt to Voltaire. It provides however an instructive example of how we can exploit the correspondence as an object of study. In the first iteration of Voltaire's correspondence, that of the Kehl edition (1784-89), there are no letters to the chevalier de Jaucourt, though his name appears there in a letter Voltaire writes in 1770 to the marquis de Jaucourt, when he adds a postscript about his relative: 'Je lis actuellement tous les articles de M. le chevalier de Jaucour. Vous ne sauriez croire combien il me fait aimer sa belle âme, et comme je m'instruis avec lui.'⁶

It is the Beuchot edition in 1831 that first prints a letter from Voltaire to the chevalier de Jaucourt; and this letter, dated 15 October 1749, is still the only known letter exchanged between the two men in the first Besterman edition of Voltaire's correspondence (1953-64).⁷ Our starting-point is therefore a corpus of one.

3 'Au contraire de Diderot et D'Alembert, Jaucourt s'est engagé corps et âme dans la lutte pour la tolérance [...]. Cet engagement courageux a été [...] un acte conscient et explicite' (Georges A. Perla, 'La philosophie de Jaucourt dans l'*Encyclopédie*', *Revue de l'histoire des religions* 197, 1980, pp. 59-78, at p. 75). On the chevalier de Jaucourt, see Madeleine F. Morris, *Le Chevalier de Jaucourt : un ami de la terre (1704-1780)* (Genève, Droz, 1979); Jean Haechler, *L'Encyclopédie de Diderot et de... Jaucourt. Essai biographique sur le Chevalier Louis de Jaucourt* (Paris, H. Champion, 1995); and more recently, Gilles Barroux et François Pépin (ed.), *Le chevalier de Jaucourt. L'homme aux dix-sept mille articles* (Paris, Société Diderot, 2015).

4 *Encyclopédie*, vol. 14, p. 374.

5 On this matter, see the forthcoming work by Olivier Ferret, *Voltaire dans l'Encyclopédie* (Paris, Société Diderot, 2016), Part 2, 'Jaucourt et Voltaire'.

6 D16325; κ84, vol. 61, pp. 339-40.

7 This letter (D4040) first appeared in the Beuchot edition, vol. 55 (1831), pp. 350-51. Beuchot explains in a footnote that the letter was 'communiquée par M. Rouard, bibliothécaire de la ville d'Aix'.

Even as the first edition of the *Correspondence* was appearing, Besterman continued to publish regular supplements containing new discoveries, and in 1962, Jean-Daniel Candaux argued persuasively that three of the letters published in these supplements – one of them addressed to a certain ‘Monsieur de Neuville’ (we will return to this name below), and two others whose addressee was unidentified – were in fact all written to Louis de Jaucourt.⁸ Besterman evidently accepted these arguments, as he includes all three as letters to Jaucourt in his second, ‘definitive’ edition of the *Correspondence* (1968-76), where the number of letters written to Jaucourt now rises from one to four.⁹ Then in 1976, Steve Larkin, in a study of Voltaire and Prévost, argued that a letter whose addressee was identified by Besterman as A.F. Prévost d’Exiles (the proof-corrector of the Ledet edition of the *Éléments*) was in fact written to the chevalier de Jaucourt.¹⁰ By 1976, therefore, the corpus of letters written from Voltaire to Jaucourt had risen from one to five, and the shape of that corpus was beginning to look rather different. The first letter known dates from 1749, and is a response to a letter of condolence following the death of Émilie Du Châtelet; the four letters to emerge subsequently all date from 1737 and are essentially business letters, bearing witness to a certain intensity in the relationship of the two men in that year.

NEW DISCOVERIES

It is interesting to reflect on the different ways that ‘new’ letters can emerge. Of course there are those letters that remain hidden in public or private archives, and that come to light only at the moment of a sale, or when a researcher chances upon them, perhaps uncatalogued or miscatalogued, in a library. More intriguingly, as with the three letters reattributed by J.-D. Candaux, there are also those letters that are hidden in broad daylight, that is to say, letters that are known but either unidentified or sometimes misidentified. In the particular case of Jaucourt, it has been possible to identify new letters in all these categories.

(1) *Archival discoveries.* New discoveries in archives are not infrequent, and a hitherto unknown letter from Voltaire to Jaucourt has recently come to light in the collections of the Musée des Lettres et Manuscrits in Paris: dated 28 March 1738, this letter is concerned with the publication of the

8 See Jean-Daniel Candaux, ‘Trois lettres de Voltaire au chevalier de Jaucourt’, *Bulletin de la Société d’histoire du protestantisme français* 108 (1962), pp. 254-55.

9 The three newly added letters are dated 6 February 1737 (D1280), 1 March 1737 (D1292) and 29 March 1737 (D1305). Regarding D1292, see also *OCV*, vol. 130 (1976), p. 61.

10 Letter dated 16 March 1737 (D1298). See Steve Larkin, ‘Voltaire and Prévost: a reappraisal’, *SVEC* 160 (1976), pp. 7-135, at pp. 35-37.

Éléments de la philosophie de Newton, and confirms what we already knew about Jaucourt's role in acting as Voltaire's agent in dealings with Ledet in Amsterdam.¹¹

(2) *Misidentified letters*. I mentioned above a letter addressed to 'Monsieur de Neuville' that J.-D. Candaux rightly attributed to Jaucourt. As Richard Schwab explains, Jaucourt went under the name of 'Louis de Neuville' (sometimes spelled 'Neufville') from the time he first went to study in Geneva in 1719:

Le chevalier se faisait appeler 'de Neufville' à Genève, probablement afin de faire passer inaperçue la présence d'un cadet Jaucourt. Il signa ainsi ses lettres de Hollande et d'Angleterre, et jusqu'à 1736 au moins, tous ses correspondants lui donnent ce nom.¹²

218

So established was this assumed name, that Jaucourt even employed it in a publication: the 1734 edition of Leibniz's *Essais de Théodicée* was prefaced by a *Vie de Leibnitz* attributed to L. de Neuville (though interestingly a re-edition of 1747 attributed the same work to 'le chevalier de Jaucourt').

If we now turn to the Besterman edition, we find a letter, or rather an extract from a letter, dated 20 October 1737 (D1377), and minimal in the extreme:

... Je ne parle pas de moi mais de la dame du château. Je vous embrasse tendrement et suis à vous pour la vie. / V....

Besterman's only source for this text is a volume of 1903, in which a great collector, Paul Dablin, published just the valedictions of the most famous items in his collection that was then about to go under the hammer. Besterman indicates that this stub of a letter was addressed to a 'de Neuville,' speculating in the Textual Notes whether the letter was written to 'M. de La Neuville' or perhaps to his wife.¹³ It is odd that Besterman ignores the precise description given by Dablin (whom one assumes to be a scrupulous witness): 'L. a. sig. V., à M^r de Neuville : Cirey. 20 octobre 1737.'¹⁴ We must hope that the manuscript, sold in 1903, will one day resurface, so that we can know the entire text of the letter; in the meantime, there seems no doubt, as Jean Haechler has

11 This letter is published in Nicholas Cronk, 'La correspondance de Voltaire : quinze lettres inédites', *RHLF* 115 (2015), pp.667-94; for the letter to Jaucourt, see pp.668-71.

12 Richard N. Schwab, 'Un Encyclopédiste huguenot : le chevalier de Jaucourt', *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* 108 (1962), pp.45-75, at p.50.

13 Besterman seems to have in mind the 'Mme de la Neuville' mentioned in a letter to Mme de Champbonin in 1739 (D2067); see also D2015.

14 Paul Dablin, *Les Souscriptions de lettres dans la correspondance depuis le XVI^e siècle, jusqu'à nos jours* (Vendôme, F. Empaytaz, 1903), p.55. Besterman also corrects the spelling of 'chatau' in reproducing this source.

recently indicated,¹⁵ that this letter was addressed to M. de Neuville, that is, to Jaucourt.

A further letter addressed to 'M. de Neuville,' dated 22 April 1737, came up for sale in Paris in 1988. For the moment, we know only the extract of the letter reproduced in the sale catalogue (which fails to identify 'M. de Neuville' as Jaucourt), and we can once more entertain hopes that the manuscript will come to light soon. However, the content of the extract of the letter as we have it clearly fits into and complements the exchanges between Voltaire and Jaucourt already known to us: without question, this is another letter addressed to Neuville / Jaucourt.¹⁶ R. Schwab, cited above, suggests that Jaucourt went under the name of Neuville until at least 1736; the evidence of these last two letters allows us to assert that Voltaire, at least, was still addressing his friend by the name of Neuville as late as the autumn of 1737.

(3) *Unidentified letters.* There are finally those letters whose addressee remains unknown. This is not an infrequent occurrence, since it is common for eighteenth-century letters to begin *in medias res* rather than with a salutation; in cases where the sheet of paper has been folded and sealed, we have the name and address of the addressee on the sheet itself, but if the letter was placed in an envelope, and, as is usually the case, that envelope is now missing, it can sometimes be impossible to be certain of the identity of the addressee. In such cases, we have to rely on intuition, seeking to pinpoint aspects of the content that are common to other letters; and in these circumstances, it is obvious that the larger a given sub-corpus, the easier it is to situate any particular letter in a known sequence and context. This form of research has been made easier by the inclusion of the Besterman edition in the *Electronic Enlightenment* database,¹⁷ and its search function enables us to quickly test out alternative hypotheses of attribution. When Voltaire writes to officials in the administration, for example, ever sensitive to their (and his own) social status, he is generally precise and consistent in composing the valediction.¹⁸ It is also true that the relationship with a particular correspondent is very often characterised by a network of friendship, so that names of friends held in common are repeated from one letter to another, almost as a form of ritualised bonding. Voltaire knows, for example, that Jaucourt is especially close to M. Du Fay: 'vous vivez avec un philosophe que j'aime tendrement [...]. Vous

15 Jean Haechler, *L'Encyclopédie de Diderot et de... Jaucourt*, p. 107.

16 D1317a; see Appendix, letter (1).

17 www.e-enlightenment.com

18 For example, a letter of 18 December 1767 (D14599) can be attributed to Marc Duval, the *lieutenant général du bailliage de Gex*, largely on the basis of the valediction: see N. Cronk, 'La correspondance de Voltaire : quelques lettres inédites', *Revue Voltaire* 12 (2012), pp. 261-73, at pp. 272-73.

croyez bien que c'est m^r Dufay dont je vous parle;¹⁹ and a simple search in the *Electronic Enlightenment* database for letters written in the late 1730s that mention 'Du Fay' is very likely to produce letters written to Jaucourt.

In this way, it has proved possible to identify two further letters in the Besterman edition whose addressee is recorded as 'unknown' but which are quite clearly addressed to Jaucourt. In the case of a letter dated 10 December 1738 (D1683), the allusions to location (the addressee has finally returned to Paris), to themes (such as the Ledet edition of the *Éléments de la philosophie de Newton*) and to persons (such as Du Fay) recurrent in other letters to Jaucourt make this attribution certain.²⁰

A second letter, or rather fragment of a letter, dated 15 November 1737 (D1390), is also recorded as having an unknown addressee, and the brevity of the fragment, which Besterman took from a nineteenth-century sale catalogue, makes it difficult to formulate any conjecture as to the identity of the correspondent.²¹ The holograph manuscript has recently come to light, however, and now that we know the letter in its entirety, it is evident that the references to a proposed visit to Cirey, to s'Gravesande, to Du Fay – which complement and parallel similar references in other letters to Jaucourt – all identify Jaucourt as the addressee of the letter. As the sub-corpus grows in size, so we can fit together the pieces of the jigsaw with ever greater certainty.

220

LETTERS FROM VOLTAIRE TO LOUIS DE JAUCOURT [M. DE NEUVILLE]

So beginning with a single letter to Jaucourt in Beuchot's edition, we are now in a position, through a combination of new discoveries and of reattributing letters already known, to describe a corpus of ten letters in all. The new letters as well as the revisions to existing letters are numbered here according to the principles put in place for the revision of the Besterman edition.²² We include in the Appendix two letters newly attributed to Jaucourt that are not present in the Besterman edition.

(A) Letters in the 'definitive' Besterman edition, identifying Jaucourt as addressee.

(B) Letters in the 'definitive' Besterman edition, mis- or unattributed.

(C) Letters not present in the 'definitive' Besterman edition.

19 15 November 1737, D1390-R2; see Appendix, letter (2). Charles François de Cisternay Du Fay (1698-1739) is a chemist who in 1732 was appointed as *intendant du Jardin du roi*; after his premature death, he was succeeded in this post by Buffon.

20 For additional information about the manuscripts of this letter, see also *OCV*, vol.130, p.65.

21 See Appendix, letter (2), D1390-R2.

22 See N. Cronk, 'La correspondance de Voltaire : la première mise à jour (2011) de l'édition de Th. Besterman', *Revue Voltaire* 11 (2011), pp.195-96.

	(A)	(B)	(C)
6 February 1737	D1280		
1 March 1737	D1292		
16 March 1737		D1298-N1	
29 March 1737	D1305		
22 April 1737			D1317a ²³
20 October 1737		D1377-N1	
15 November 1737		D1390-R1 ²⁴	D1390-R2 ²⁵
28 March 1738			D1475a ²⁶
10 December 1738			D1683-N1
15 October 1749	D4040		

CONCLUSIONS

This small-scale experiment in attribution might encourage us to re-examine other letters in the Voltaire corpus with unattributed (or misattributed) authors or addressees. The existence of the *Electronic Enlightenment* database makes possible forms of searching which were unthinkable when we were obliged to rely on the printed volumes and their indexes. Looking to the future, we can envisage developing more sophisticated Digital Humanities research tools, in particular using clustering techniques, to examine in greater depth the corpus of Voltaire's correspondence: such investigations would allow us to study far more extensively these questions of attribution, and eventually could enable other forms of research, such as helping to detect those cases where letters have undergone substantial revision at a later date.

To return to the Voltaire-Jaucourt sub-corpus, it is clear that, having now established a body of ten letters, we can begin to describe the shape of this particular epistolary relationship in a way that was not previously possible. And it does possess a clearly discernable shape: the response to the condolence note of 1749, for a long time the only letter that we knew from Voltaire to Jaucourt, turns out to be something of an outlier, given that the other nine letters all date from between February 1737 and December 1738. This two-year period emerges as a time of intense exchange between the two men, so much so that Voltaire alludes explicitly to the problem of their letters crossing in the post: 'Les lettres qui se croisent en chemin ont été la cause de nos petits malentendus.'²⁷

²³ Appendix, letter (1).

²⁴ Supplement, *OCV*, vol.130, pp.61-62.

²⁵ Appendix, letter (2).

²⁶ Published in N. Cronk, 'La correspondance de Voltaire : quinze lettres inédites', pp.668-71.

²⁷ D1317a; Appendix, letter (1).

Voltaire's ambition was to publish the *Éléments de la philosophie de Newton* with Prault in Paris, but the likelihood of censorship in France obliged him to prepare in parallel an edition with Ledet in Amsterdam: Jaucourt, being then based in the Low Countries, was well placed to liaise with Ledet, and his role as Voltaire's representative was clearly a significant one.²⁸ The repeated and insistent invitations to visit the château de Cirey that are extended to Jaucourt in the letters show Voltaire's sincere gratitude for his help, his esteem for his learning, and perhaps also his (and Émilie Du Châtelet's) sense of intellectual isolation in these years.

222

We can reasonably expect that further autograph letters will come to light, but it is noteworthy that we still have none of the letters written by Jaucourt to Voltaire. Clearly, when Voltaire had to leave Cirey in something of a hurry in 1749, in the immediate aftermath of Émilie Du Châtelet's death, the situation was confused, and many papers were undoubtedly left behind or destroyed; even so, Voltaire managed to leave with two cartloads bearing twenty-five 'grosses caisses' of books and papers,²⁹ so if he had been really intent on keeping Jaucourt's letters, it should have been possible. The friendship was clearly a close one, but for Voltaire at least theirs was an instrumental relationship, and Voltaire was certainly not corresponding with Jaucourt with any idea in mind that their letters might one day be published (or be publishable). Indeed it is entirely possible that Jaucourt's letters were destroyed as soon as they had been answered – we recall the sobering remark made by Voltaire, late in life, to C.-J. Panckoucke: 'Comme il m'arrive fort souvent de brûler les lettres que je reçois, surtout quand je suis plus malade qu'à l'ordinaire, je ne sais pas ce que je vous dois' (D20844). Jaucourt, on the other hand, on the evidence of what has survived, evidently kept (at least some of) the letters he received from Voltaire. Manuscript letters from the later years of Voltaire's life are of course far more plentiful, but these are rarely autographs. In contrast, all the letters to Jaucourt that we know of are written entirely in Voltaire's own characteristic hand – at this early stage in his career, he does not normally employ a secretary – and for that reason they have been especially appealing to collectors of autographs, another reason to hope that other letters to Jaucourt have been carefully preserved and remain still to be discovered.

In later years, after their epistolary relationship appears to have tailed off, Voltaire remained a stalwart defender of Jaucourt's articles in the *Encyclopédie*. Writing to Damilaville in 1766, Voltaire refers to one such article: 'On a mis

²⁸ See the important article by William Hanley, 'Voltaire, Newton, and the law', *The Library*, 6th series, 13 (1991), pp.48-65.

²⁹ Letter to Mme Denis, 29 September 1749, D4028.

dans les gazettes que l'article *peuple* avait indisposé beaucoup le ministère, je ne le crois pas ; il me semble que tout ministre sage devrait signer cet article' (12 May 1766, D13295). In late 1768, when Panckoucke was planning a revision of the *Encyclopédie*, Voltaire told him to be sure to keep all of Jaucourt's work:

Quant à votre entreprise de la nouvelle Encyclopédie, gardez-vous bien encore une fois de retrancher tous les articles de M. le chevalier de Jaucourt. Il y en a d'extrêmement utiles, et qui se ressentent de la noblesse d'âme d'un homme de qualité et d'un bon citoyen, tels que celui du Labarum. (October/November 1768, D15280)³⁰

What Voltaire omits to say here is that in the brief article 'Labarum' in the *Encyclopédie*, Jaucourt states explicitly his indebtedness to Voltaire, as he does in countless other 'minor' historical articles. It is notable that in the *Questions sur l'Encyclopédie*, it is never Jaucourt's articles that come in for criticism or qualification – not least, it would seem, because they quite often draw on Voltaire's own work. The intensity of the epistolary exchanges between Voltaire and Jaucourt in the years 1737-38 is a new discovery, and it provides a part of the context for understanding Voltaire's defence of his Huguenot friend in later years. What is perhaps Voltaire's most fulsome public tribute to Jaucourt, in the *Questions sur l'Encyclopédie*, was written over thirty years after the epistolary exchanges examined here:

[...] M. le chevalier de Jaucour, homme au-dessus des philosophes de l'antiquité, en ce qu'il a préféré la retraite, la vraie philosophie, le travail infatigable à tous les avantages que pouvaient lui procurer sa naissance, dans un pays où l'on préfère cet avantage à tout le reste, excepté à l'argent.³¹

30 Diderot, on the other hand, seems to have wanted to suppress a large number of Jaucourt's articles in any future revision of the *Encyclopédie*; see G. A. Perla, 'La philosophie de Jaucourt dans l'*Encyclopédie*', p. 76, n. 38.

31 Article 'Figure', *Questions sur l'Encyclopédie*, OCV, vol. 41 (2010), p. 399.

APPENDIX
TWO NEWLY ATTRIBUTED LETTERS FROM VOLTAIRE
TO JAUCOURT

(1)

Voltaire to M. de Neuville [Louis de Jaucourt]

Cirey, 22 April 1737

D1317a

224 [...] Jay reçu mon cher monsieur lhonneur de la votre du 9 du courant. [...] Les lettres qui se croisent en chemin ont été la cause de nos petits malentendus Vous devez a présent avoir reçu ma dernière par laquelle je vous mandois que vous etes attendu à Cirey dont le séjour philosophique est digne de vous posséder.³² Je vais réitérer mes instances et celles de la philosophie qui mérite votre voiage. Je ne scai ce que cest que cette ode, et cette parodie, je ny comprends rien.³³ Cest aparement quelque nouvelle imposture dans le gout de celle que Mr sgravesende a si bien confondue.³⁴ Je me flatte que vous serez mon sgravesende dans cette nouvelle affaire. Mettez moi au fait je vous prie quesceque cest que ce libelle ? chez qui s'imprime-t-il, honorez moy dun petit mot, ou plutot venez dans une solitude qui vaut peut être le fracas de paris. [...]

V

Holograph letter, signed. 1 page, 11 x 16 cm. With address.

The holograph manuscript was sold in Paris in 1988, presented as a letter addressed to a 'Monsieur de Neuville.'³⁵ The sales catalogue of 1988 contains

³² This must refer to his letter of 29 March (D1305).

³³ An allusion to the 'deux pièces attribuées à M. de Voltaire', in circulation from late 1736, that Voltaire refers to in his *Vie de Monsieur Jean-Baptiste Rousseau*: 'L'une est une *Ode sur l'ingratitude*, et l'autre une espèce d'allégorie et de conte' (OCV, vol.18A [2007], p. 73). Concerning the *Ode sur l'ingratitude*, quoted in full in the *Vie* (OCV, vol.18A, pp.74-78), see OCV, vol.16 (2003), pp. 460-65; concerning the second piece, entitled *La Crépinade*, see OCV, vol.16, pp. 315-29. I am grateful to Olivier Ferret for his help with this note.

³⁴ From December 1736 to February 1737, Voltaire spent time in the Low Countries, in Amsterdam and Leiden. Jean-Baptiste Rousseau sought to embarrass Voltaire, by making reference to *La Pucelle* and alleging that Voltaire had embarrassed 'sGravesande, whose lectures he was attending, with remarks about the existence of God. See D1272, and VST, vol.1, pp. 330-35.

³⁵ *Autographes Frédéric Castaing*, Paris, November 1988, No 75.

an extract of the letter, reproduced the following year by François Moureau, who describes it as a 'belle lettre à Monsieur de Neuville;'³⁶ although he does not connect the names of Neuville and Jaucourt, he interestingly suggests a link with the letter of 20 October 1737 (D1377) examined above. The addressee of the letter is identified here as Jaucourt for the first time; and the text of the extract of the letter reproduces the version reprinted by F. Moureau.

(2)

Voltaire to Louis de Jaucourt

Cirey, 15 November 1737

D1390-R2

a cirey par vassy ce 15 9^{br} 1737

je suis tres aise monsieur que vous soyez a paris et tres fâché que vous n'ayez pas pu passer par la champagne[.] madame la marquise du Chastelet qui conoit ce que vous valez me charge de vous offrir de sa part generally tout ce qui dependra d'elle pour vous faire prendre votre route par cirey si vous retournez en hollande[.] il y a encor par exemple une tres bonne et tres douce berline qui est encor a paris[,] on l'enverra chercher quand vous voudrez et les chevaux et la berline seront a vos ordres. Si vous aimez mieux une chaize de poste et que vous n'ayez point la votre, je prendrai la liberté de vous envoyer la mienne avec des chevaux a troyes, et vous vous en servirez ensuite pour votre retour. je serois trop mortifié si vous etiez venu en france sans que j'eusse le bonheur de vous revoir.

Vous pouvez si vous voulez faire lapoteose de la philosophe de cirey, et vous verrez quelle en est tres digne, quand vous laurez connue. vous verrez une ame éclairée par tout ce que les lokes, les clarke, les leibnits, les volf, ont de bon[.] vous verrez une femme qui sait l'optique de neuton aussi bien que les s'gravesandes et les mushenbroeks, qui en sachant tout cela ne croit pas savoir grand chose, et qui ne permet pas que ces sciences lui otent rien de ses devoirs et de ses amusements[.] vous verrez un cœur capable d'amitié, au dessus des petitesse des femmes et des calomnies des femmes et des hommes. voila monsieur l'unique apoteose qu'on doit faire d'elle. pour celle dont on vous a parlé, je peux vous assurer que cest une des plus absurdes et des plus impertinentes histoires que des esprits oisifs aient pu inventer. il n'y a pas a cela la moindre ombre de fondement. c'est un conte aussi faux, aussi calomnieux que celui qu'un miserable avait

36 François Moureau, 'Autographes et documents', *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* 6 (1989), pp. 175-90, at p. 186.

fait de m^r s'gravesande et de moy.³⁷ je suis destiné a etre calomnié parce que jay le malheur d'etre connu. je scai bien que mon royaume n'est point de ce monde,³⁸ et qu'il faut que je meure pour qu'on me rende justice. mais comme je ne cherche et ne veux dans ce monde cy³⁹ que la retraite et la liberté, je puis en jouissant de ces deux biens, mepriser en paix les calomniateurs qui me les envient. je me retirerois pour cultiver les lettres, dans le séjour ou vous mavez vu, si je n'étois pas a cirey.⁴⁰ et je vous répons que tant que j'y serai, paris me sera fort étranger. des nouvelles dont vous me parlez, le seule ou je prenne part, c'est ce qui concerne les observations faites dans le nord par m^{rs} de l'academie des sciences.⁴¹ Si vous en savez quelque chose monsieur, vous me ferez un plaisir extreme de vouloir bien m'en faire part. vous vivez avec un philosophe que j'aime tendrement, et que j'estime depuis longtemps[,] je vous supplie de me menager toujours ses bonnes graces. vous croyez bien que cest m^r du fay dont je vous parle. Nous ne sommes pas icy grands botanistes le terrain n'y est gueres propre. mais nous commencons a faire un cabinet de phisique, sur lequel vous devriez bien venir donner vos conseils. noubliez pas monsieur, un amy veritable qui vous est attaché pour toujours avec le plus tendre devouement

volt

Holograph letter, signed. 3 p. in-4. Without address.

Manuscript: Nantes, musée Dobrée, collection autographes n° 1317.⁴²

The text has been re-established from the holograph manuscript. The transcription is literal; to facilitate the reading of the text, a number of signs of punctuation have been introduced and placed in square brackets.

The holograph manuscript came up for sale in Paris in 1874. Besterman was able to publish an extract of the letter, whose addressee was not identified, using information contained in the sale catalogue (see D1390, manuscripts). The holograph letter, which lacks an address, was then rediscovered by Jean Sareil, in the collections of the musée Dobrée in Nantes. He published the letter in 1970, noting that Voltaire 'éprouve visiblement la plus grande estime

³⁷ On the calumny against sGravesande and Voltaire, see note 34 above; it has not been possible to identify the specific calumny aimed at Émilie du Châtelet.

³⁸ 'My kingdom is not of this world' (John 18.36).

³⁹ 'cy' has been added above the line.

⁴⁰ Voltaire and Jaucourt had met in Amsterdam; this is a qualified confirmation of the rumour that Voltaire was considering settling in the Low Countries, a rumour that was designed to damage his reputation with the French authorities.

⁴¹ A reference to the expedition of Maupertuis, Clairaut and others in 1736-37 to investigate the question of whether or not the earth was flattened at its poles. They had returned to Paris in late August 1737, so some ten weeks before this letter was written.

⁴² I am most grateful to Mme Nicole Lemoine, of the Musée Dobrée, Nantes, for her help in providing a copy of this manuscript.

pour ce correspondant savant que nous n'avons pu identifier malgré les renseignements dont la lettre abonde.'⁴³ Besterman included Sareil's discovery in his *Supplement to the Correspondence*, published in 1976.⁴⁴ The addressee of the letter is identified here as Jaucourt for the first time; as noted above, the range of references contained in the letter put this attribution beyond doubt.

43 Jean Sareil, 'Quelques lettres de Voltaire et de ses amis', *RHLF* 70 (1970), pp. 653-58, at p. 653.

44 *OCV*, vol. 130, p. 61-62. We refer to this version of the letter as D1390-R1.

